

Compte-rendu de la réunion mensuelle de l'UNC du 23 juillet 2018

Présents : Eric Raoul-Duval, Ludovic Demathieu, Dominique Jamet, Jean-Christophe Lebert, Didier Hamelin, Laurent Baron, Bernard Duchaussoy, Anne Boissel

Présents via Discord : Thomas Brosset, Stéphane Loth, Hugues Maillot, René Pichon-Costantini, Patrick Vion, Gilles Moreau

Invités : Bastien Gouly (présent) et Julien Aubert (arrivée tardive à cause de l'actualité politique)

Ordre du jour :

- Point sur le site
- Les rencontres républicaines
- Réforme constitutionnelle
- Actualité générale
- Nos avancées avec les autres mouvements

Le point sur le traité de l'Elysée sera abordé par Laurent lors de la prochaine réunion.

En préambule de la réunion, Eric a évoqué le projet de création d'une page UNC sur wikipedia

Point sur le site : Environ 760 visites ce mois-ci (autant de portées sur la page Facebook). 2500 visites ont été recensées sur le site le mois dernier ; nous avons écrit plus d'articles qui semblent avoir été souvent très appréciés.

Les rencontres républicaines :

(Initiées par Bastien Gouly, journaliste avec pour pseudo Maître Jonas sur les réseaux sociaux pour son activité politique.)

Bastien a créé les rencontres républicaines après la victoire de Macron dont il pense que la bulle va exploser ; il voulait réunir les forces souverainistes qui sont trop disparates, à gauche ou à droite afin de créer une dynamique. Pour Bastien, un tronc commun existe afin de créer une alliance entre différents mouvements souverainistes. Nous avons besoin d'une ligne souverainiste solide face au dogme européiste. Le rythme des rencontres républicaines s'est assoupli suite à des disparités apparues entre certains mouvements lors de la réunion de juin. Mais il envisage de monter une association (club politique sans récupération) + un site et un programme commun élaboré entre différents mouvements avec l'Europe en ligne de mire (sans avoir peur de parler d'Europe).

Didier Hamelin a suggéré d'identifier et de concentrer clairement ceux des souverainistes prêts à discuter, prêts à faire des compromis afin de se rassembler, afin d'être plus forts quitte à faire des rassemblements à deux vitesses. Anne espère une rencontre républicaine sur l'Europe et le CETA et 2/3 thèmes sur lesquels nous pourrions trouver des accords.

Hugues s'interroge sur la nécessité de créer une association pour les rencontres républicaines alors que la démarche de Bastien est proche de la nôtre.

Dominique pense que le rôle essentiel de Bastien est d'organiser des réunions entre souverainistes. Bien sûr chacun s'accorde pour que l'UNC soutienne sans réserve son action.

Eric souhaite rester sur la proposition de Didier de concentrer nos rencontres avec ceux avec qui nous pouvons dialoguer. Ne perdons pas de temps avec ceux dont la trop grande rigidité ou les égos entraînent déjà une forme de division. Rappelons que notre vœu commun est d'aller avant tout vers une Europe des Nations.

Le label : « faire des européennes un référendum »

Idée de Gilles Casanova : le texte est prêt, on aura le logo du label début août. Un courrier sera envoyé aux 700/800 maires supposés sympathisants accompagné d'un texte qu'on leur demandera de cautionner, de soutenir, afin de le lancer en septembre. L'idée de ce label peut, d'après Bastien, créer une dynamique. Nous ferons bientôt appel aux bonnes volontés pour expédier ces lettres.

Dominique résume, nos trois axes de rapprochements sont :

- « Les rencontres républicaines » organisées par Bastien Gouly (Les prochaines élections nous fourniront matière à organiser de nombreux débats)
- Le 2eme vecteur tournera autour du label. On proposera ce label à d'autres mouvements pour créer une alliance. Une démarche intelligente pour s'unir au lieu de mettre en avant les égos de chacun. Dominique revient sur les exemples récents prometteurs de la Turquie (l'unité contre la dictature d'Erdogan a réussi en dépit de nombreux obstacles à récolter 48% dans ce pays) et de l'Italie (le gouvernement actuel, élu en s'unissant).
- Les nombreux rapprochements et rencontres que nous avons déjà effectué avec des leaders politiques

Ce qui est essentiel, c'est la survie de la France en tant que Nation et la reconstruction de l'Europe et ne perdons pas de vue que notre principal adversaire, c'est Macron et son gouvernement.

Dominique nous fait part de deux citations très pertinentes qu'il a lues récemment:

- Philippe de Villiers : « *A force de vouloir se passer des Nations, on finira par se passer des peuples* »
- Hubert Védrine : « On commence à parler de populisme lorsque les peuples votent autrement que le souhaiteraient les élites. »

Il nous rappelle enfin la nécessité de parler de l'essentiel pour ne pas tomber dans le piège de se perdre dans « l'important et néanmoins secondaire » (le glyphosate, l'affaire Benalla, la PMA, la réforme constitutionnelle etc.).

Hugues est d'accord à 99% avec Dominique notamment sur l'impuissance de l'Etat. Il reste en désaccord sur la réforme constitutionnelle notamment sur le droit à la différenciation, loi Notre et loi Matam : mouvements d'autonomisation de nos Collectivités pour répondre au modèle allemand de la décentralisation. Pour Hugues, il y a une volonté de déconstruire et reconstruire autour de grandes régions pour répondre au projet fédéraliste européen. De ce fait, le pays sera désarticulé. Les régions riches pourront prospérer au détriment des régions pauvres qui ne rencontreront pas la solidarité nationale nécessaire. Nous en convenons.

Pour Dominique, l'essentiel reste d'unir les patriotes autour des sujets prioritaires (notamment au niveau social) avant la réforme constitutionnelle (qui reste cependant important).

René a attiré l'attention qu'on a raté l'ascension du robotique et la France est dépassée par des pays émergents. L'Etat a failli dans son rôle de soutenir des domaines économiques prioritaires.

Dominique rappelle aussi que sur la longue durée, la France devient colonisée par certains pays émergents dans les nouvelles technologies.

Hugues rappelle que le concept de l'Etat ne se confond pas avec le concept de la Nation. Les Français pensent que l'Etat est défaillant mais ne voient pas que la Nation est en danger. Pour Hugues, la conception de l'Etat derrière la réforme constitutionnelle remet en question la constitution de la 5eme république, d'où la notion essentielle pour Hugues afin de retrouver notre souveraineté et notre unité.

Avancées avec les autres mouvements :

M. Mallet doit être rencontré sous peu, M. Piacentini a invité Dominique Jamet.

Ludovic a rencontré David Saforcada de France Bonapartiste, prêt à échanger et travailler avec nous.

Stéphane a rencontré Jean Lassalle, qui souhaite aussi se rapprocher de nous.

On attend aussi des nouvelles de Danielle Goussot pour organiser la réunion avec Natacha Polony et Jacques Sapir.

Hugues souligne avec fermeté qu'à son point de vue, l'essentiel est de présenter un projet. « Quel projet pour la France ? Quel État et quelle Europe pour soutenir ce projet ? ».

Décision est prise de se retrouver le week-end du 15/16 septembre avec les volontaires pour rédiger au calme sereinement les dix axes principaux qui nous définissent, qui structurent notre projet.

Arrivée de Julien Aubert (vers 20h00) :

JA, après que chacun lui ait été présenté est revenu sur l'affaire Benalla : Au départ un fait divers apparu au moment où le Parlement sous tension par la réforme constitutionnelle y a vu un moyen de s'exprimer. Julien Aubert s'interroge toutefois sur le rôle tenu par Macron et le gouvernement dans cette affaire. Il aurait trouvé l'attitude de Colomb plus noble si celui-ci avait démissionné et trouve par ailleurs scandaleux les sommes allouées à Benalla.

Réforme constitutionnelle : Julien Aubert était à la fois d'accord avec Hugues Maillot sur la lutte contre le fédéralisme mais rejoint Dominique sur le fait qu'il ne s'agisse pas d'une priorité par rapport aux attentes des Français. Il a émis d'autres propositions que celles prévues dans la réforme concernant les durées des mandats et nombre de parlementaires. Le sentiment de JA est que nombre de parlementaires au sein du PR partagent son analyse mais peu osent dire tout haut les solutions qui s'imposent. Le politiquement correct sévit fortement à l'Assemblée.

Lors du dîner qui a suivi, nous avons pu confirmer que beaucoup de points nous rapprochaient de Julien Aubert, notamment celui de construire une Europe des Nations. Notre interrogation tient à ce que celui-ci souhaite avant tout imposer sa ligne au sein de sa famille politique (LR) en souhaitant les départs de ceux qui défendent une autre ligne. JA pense que seul un leader pourra fédérer notre famille et la mener à la victoire ; il semble plus compter sur une ouverture, un murissement des opinions, une opportunité providentielle que sur une stratégie orchestrée à l'avance : « je n'ai pas toutes les réponses ».

Enfin, il reste ouvert à d'autres échanges avec nous et nous a conviés à ses universités d'été qu'il souhaite toujours très ouvertes (par exemple il a invité Céline Pina classée très à gauche)

Il n'a pas été facile de trouver une date pour la prochaine réunion. (vacances /reprise) **Nous vous proposons le lundi 10 septembre au siège à 19h00.**